

A movie poster for the film 'Les marais criminels'. The background is a blurred image of two women in a forest. The woman on the left has blonde, wavy hair and is wearing a white, ruffled top. The woman on the right has dark hair and is wearing a black, sleeveless top. They appear to be in a physical struggle or a tense conversation. The title 'Les marais criminels' is written in large, bold, white letters with a black outline on the left side of the image.

Les marais criminels

Un film de Alexandre MESSINA

Kanibal

FIDELIO PRODUCTION
présente

Ophélie BAZILLOU

Céline ESPERIN

Laurent GREVILL

Frédéric LALOUE

Oscar SISTO

Les marais criminels

Un film de Alexandre MESSINA

Durée : 1h26 / Format : 1.85 / Son : DTS

Matériel presse téléchargeable sur : www.kanibal.eu

Distribution



14, rue Jules Gautier

92000 NANTERRE

Tél. : 01 47 24 75 22

yv@kanibal.eu

Sortie le 3 mars 2010

www.lesmaraiscriminels.com

Presse

Laurent Renard

53, rue du faubourg poissonnière

75009 PARIS

Tél. : 01 40 22 64 64

laurentrenard@wanadoo.fr



Synopsis

La cavale de deux jeunes femmes que tout oppose dans la vie, l'une est une danseuse strip-teaseuse de 20 ans, qui règne dans l'univers de son cabaret parisien et qui rêve de s'inscrire au conservatoire de danse, l'autre, une serveuse en quête d'emplois ici ou là, qui rêve d'approcher le monde du spectacle sous toutes ses formes, sans jamais oser se l'avouer.

A la suite d'une violente altercation entre Juliette, l'actionnaire et le patron du cabaret, et qui entraîne la mort de ce dernier, Axelle prend la jeune femme sous sa protection et accepte de l'emmener hors de Paris, en volant une voiture.

Deux individus que la vie a mis en pause et que le hasard va télescoper dans une fuite qui semble perdue d'avance.



Entretien avec Alexandre MESSINA

Comment est venue l'idée du film, sa forme et comment avez vous travaillé sur le scénario ?

Reposant sur deux actrices inconnues, le projet s'est monté en dehors des circuits commerciaux classiques. Ce qui est un défi toujours périlleux. Nous avons sollicité des aides après réalisation. Nous voulions raconter l'histoire d'une complicité entre un homme et une femme, puis entre deux femmes, que tout oppose, avec le thème de la fascination en fil rouge !

Ce film a la forme d'un thriller, mais avec Nicolas CONNAN, coscénariste, nous avons voulu privilégier à l'écriture la relation entre les deux personnages, limitant dans leur fuite toute ouverture avec le monde extérieur ; pour cette raison nous ne voulions pas de téléphone portable, pas d'informations radio ou tv etc... pour laisser vivre leur confrontation dans les régions explorées de la France !

Plusieurs mois d'écriture ont abouti à un traitement très élaboré, voire même des départs de dialogues dans certaines séquences.

Je suis un peu contre cette omnipotence du scénario qu'on institue un peu partout ; je pense qu'il n'est qu'une étape ! Dans ma manière de concevoir, le film a besoin d'une direction, ensuite il se construit aussi au tournage, même si je suis bien conscient de la prise de risques que cela représente !

Il existe divers moyens de faire un film et il faut respecter les différentes sensibilités et volontés artistiques des réalisateurs et laisser ces différents modes de création cohabiter dans l'industrie

du cinéma, ce qui n'est pas simple, je le reconnaît, au vu des commissions et autres instances destinées à soutenir financièrement les films, qui exigent un scénario, que personne n'a vraiment le temps de lire.

Comment s'est passé le travail avec les acteurs ?

L'acteur est au centre de mon travail. La mise en scène est destinée à renforcer sa sincérité, la justesse de son état émotionnel en phase avec la situation.

J'ai souhaité ne pas faire circuler de texte, travaillant sur les personnages, construits mûris au préalable, pour pouvoir traquer cette espèce de naturel et de fraîcheur que j'aime particulièrement sur un film, quitte à sacrifier un beau mouvement de caméra ; évidemment, quand on peut avoir les deux, c'est mieux !

J'ai besoin aussi que les acteurs ne viennent pas avec leurs certitudes, qu'il y ait un lâcher prise, un abandon, une grande fragilité devant l'inconnu...et je sais que c'est beaucoup demander.

Si j'ai dans ce film des acteurs confirmés, j'ai fait appel à de jeunes "talents" inexpérimentés (ce qui était aussi l'ambition du film) parce que je savais obtenir beaucoup d'eux en improvisation.

On a travaillé ensemble plusieurs semaines sur des scènes très éloignées des situations du film (ce qui d'ailleurs m'a donné d'autres idées de film tant leur naturel m'a séduit), tant pour les aguerrir à la technique du tournage, que pour moi, pour les avoir dans mon œil : ça marche dans les deux sens !



Ophélie BAZILLOU

Comment se sent-on juste avant la sortie de son premier long métrage dans un rôle principal ?

On ne se sent pas ! J'évite d'y penser car je suis inquiète de l'opinion des gens en général !

Comment êtes vous arrivée sur le projet ?

Avec des amis on a voulu monter une troupe de théâtre et on a fait appel à Alexandre Messina. Ensuite sont arrivés des problèmes de plannings et de disponibilités des uns et des autres. Alexandre a décidé de créer son projet, et moi, la plus jeune du groupe (20 ans) je l'ai suivi spontanément.

Comment s'est passée la préparation ?

En fait Alexandre m'a intégré dès le départ à la construction du film, sans savoir quel rôle j'aurai, et même si j'en aurai un ! Il m'a même demandé d'organiser avec lui le casting. Ça a été très enrichissant, ça m'a permis de voir les erreurs à ne pas commettre, et dans le même temps, vu mon jeune âge, ça a permis à Alexandre de me "tester", de me découvrir.

Un jour ou je donnais la réplique à une comédienne lors d'un des castings, ayant réussi à la faire pleurer, j'ai eu l'intuition que j'aurai un rôle, sans savoir bien sûr encore lequel !

On a constitué ensuite une sorte de troupe avec un travail sur les impros, simuler des mouvements de caméra, des cadres restrictifs etc....

Et le tournage ?

Le tournage fut intense, loin de chez nous (ce que voulait le réalisateur). A la fin on avait tous envie de retrouver une vie normale, la vraie vie....pour se retrouver soi même ! Et puis après on regrette, **O**n a envie d'y retourner...ne restent que les souvenirs
J'ai vite repris la fac, un travail intensif pour ne pas y penser !

Le personnage de Juliette ?

Juillette me touche, je sais ce qu'elle ressent, elle se sent abandonnée, a envie d'être aimée. Et c'est aussi ce que j'ai ressenti sur le tournage.

Avez-vous eu des scènes plus difficiles, le trac certaines fois ?

La scène de strip-tease devant une poignée d'hommes a été plus difficile que la même scène devant 150 personnes lors d'un mariage en vendée.

Au début je croyais que le personnage c'était moi, mais au fur et à mesure je me suis rendue compte que je n'étais pas tout à fait elle, c'était moi à l'extrême !

Ça vient de moi, mais ça n'est pas moi !

Le mot de la fin !

C'est comme en amour, on donne et on s'oublie soi-même et on souffre ! Mais s'il fallait y retourner oui, absolument, j'y retournerai !



Céline ESPERIN

Comment se sent-on juste avant la sortie de son premier long métrage dans un rôle principal ?

C'est affolant ! Tout mon champ de vision se réduit à la perspective du film. Tout n'est plus tourné que vers ça ! C'est névrotique, égocentrique et en même temps exaltant !

L'impro sur le tournage ?

Je connaissais le synopsis, mais chaque jour on ouvrait un nouveau chantier, et j'arrivai sur un décor différent ! C'était passionnant. La difficulté c'est qu'on a prise sur rien, c'est pas rassurant et en même temps c'est un moteur qui permet de tout exploiter à fond !

La technique caméra ?

Je voyais ça du haut de mon 1,65 m. Je ne comprenais pas pourquoi on me sollicitait pour un simple regard, un mouvement de caméra alors que ça n'était pas forcément nourri, mais c'est ça l'artisanat du cinéma !

Ce qui est compliqué, c'est l'unité émotionnelle imposée par la scène et par le tournage. On est en vase clos, sans internet etc... et en même temps, ça nourrit le film, ça va dans le sens demandé par le réalisateur. Mais au bout de 3 semaines, j'étais sur les rotules. C'était dur, renversant psychologiquement, mais je sais que ça a servi les scènes.

Le trac sur certaines scènes ?

Ben oui, chanter à capella une chanson de grand-mère devant 150 personnes dans un mariage, c'est paniquant ! Mais ça l'est tout autant d'embrasser Laurent Gréville.

Tourner loin de Paris ?

Ca a un côté colo de vacances quand ça se passe bien et c'est l'enfer de Sartre quand c'est difficile !

Heureusement on avait notre Bulle de fraîcheur avec Coralie notre intendante, toujours aux petits soins avec nous le soir.

On ne s'est même pas rendus compte de la crise qui frappait la France en octobre 2008.

A la fin du tournage, j'étais exaltée et excédée. Ca a été dur de couper le cordon avec l'équipe. Au début on s'appelle tout le temps par peur de se quitter, mais à un certain moment on comprend qu'il faut lâcher prise, partir ailleurs, faire éclater le noyau familial.

Le mot de la fin ?

C'était à la fois riche et éprouvant, c'est le prix de toutes aventures humaines, alors pour le mot de la fin, je dirais: à quand un nouveau commencement ?

Biographies

Alexandre MESSINA

Comédien formé dans les années 1990 par Pierre Reynal, Alexandre Messina a joué dans une quinzaine de pièces de théâtre avant de passer à la réalisation cinématographique au travers de courts-métrages, documentaires et un premier long-métrage en 2006.

Son travail est fondé sur l'improvisation sur le plateau, la captation de ce qui ne s'écrit pas, la recherche absolue de la vie, sans calcul, qui se crée à chaque instant, ce qui n'empêche pas (bien au contraire) une longue et forte préparation en amont du tournage

Ophélie BAZILLOU

Formée à la danse classique durant 10 ans et à l'Art dramatique aux "Cours Florent" dont elle termine sa troisième année, Ophélie Bazillou, 21 ans, est apparue dans 2 courts métrages en 2008 : Auber de Anissa Allali, primée au festival génération court, et Le scooter à deux vitesses, coproduit par France 2.

Céline ESPERIN

Elevée à la danse classique et au chant depuis l'enfance, elle se découvre une passion pour les planches grâce à Shakespeare.

Formée par Périclès puis Eva St Paul, elle alterne le classique avec Racine, Molière Goldoni comme le moderne avec Brecht, Allan Ball, Duras, Yasmina Reza ou part jouer en Italie avec Ugo Gregoretti.



Oscar SISTO

Metteur en scène, comédien, compositeur et médiatisé par la STAR ACADEMY, il met en scène notamment "les Bonnes " de Jean Genet, "Oncle Vania" d'Anton Tchekhov, interprète et met en scène "Beaucoup de bruit pour rien" de Shakespeare, joue au cinéma dans "Shadow girl" d'Isabelle Lukacie et Steven Couchouron.

Laurent GREVILL

Il se partage entre le cinéma et le théâtre. Il fait ses débuts au cinéma en 1987 dans "hôtel de France" de Patrice Chéreau ; On le retrouve entre autres dans "Camille Claudel" de Bruno Nuytten en 1988, "L'année de l'éveil" de Gérard Corbiau" en 1992 (nomination césar du meilleur espoir), "le concile de pierre" de guillaume Nicloux, "comme une image" d'agnès Jaoui 2004. En 2008 il est à l'affiche de "il y a longtemps que je t'aime" de Philippe Claudel, aux côtés de Kristin Scott Thomas

Pierre BAROUH

Parolier (A bicyclette) Auteur Compositeur interprète et comédien français, Pierre Barouh participe au film "Un homme et une femme". Formidable découvreur de talents, il crée son label : Saravah et travaille notamment avec Jacques Higelin, Maurane, David Mc Neil. Il réalise des films, continue de sortir des albums et écrit des pièces de théâtre.





Liste artistique & technique

Artistique

Ophélie **B**azillou

Céline **E**sperin

Laurent **G**revill

Frédéric **I**aloue

Oscar **S**isto

avec la participation exceptionnelle de Pierre **B**arouh

Mathieu **B**risset

Gérard **B**ailly

Sébastien **C**op

Rachel **H**uet-**B**ayelle

Lahcen **E**i **M**azouzi

Maxime **D**orian

Christiane **R**yan

Cédric **B**ergamasco

Caroline **G**erdolle

Joël **C**ochard

Coralie **P**orchez

Natacha **B**ourgain

Technique

Réalisateur : Alexandre **M**essina

Scénario : Alexandre **M**essina et Nicolas **C**onnan avec la participation de Jean-Marc **C**uliersi

Image : Nicolas **C**onnan

Son : Aurélien **B**ouvier

Régisseur Général : Thierry **B**enamari

Assistants régie : Coralie **P**orchez / Jean-Michel **D**esjardins

Maquillage : Julie **S**acco

1ere assistante réalisation : Laïla **K**odiche

Assistant Production : Philippe **N**edelec

Relations publiques Vendée : Christiane **R**yan

Internet : Pierre Gérard **B**azillou

Musique Alain **J**omy

Accompagnement guitare : John **M**atthews

Musique traditionnelle groupe du centre socio culturel talmontais :

Philippe **L**eve, Gilbert et Catherine **P**rot, Béatrice **G**uillet







www.kanibal.eu

Kanibal Films Distribution

S.A.R.L. au capital de 76.000€ - RCS en cours

Siège social : 60, bd Malesherbes 75008 PARIS

Bureaux : 14, rue Jules Gautier 92000 NANTERRE – Tél. : 01 47 29 07 72 Fax : 01 47 29 09 21

Mail : contact@kanibal.eu - Site : www.kanibal.eu